

LEONCINI BARTOLI, Antonella (2016) : *Guides de rédaction et traduction dans le cadre de l'Union européenne*. Rome : Centro d'informazione e stampa universitaria, 121 p.

John Humbley

Volume 63, numéro 3, décembre 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060182ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060182ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Humbley, J. (2018). Compte rendu de [LEONCINI BARTOLI, Antonella (2016) : *Guides de rédaction et traduction dans le cadre de l'Union européenne*. Rome : Centro d'informazione e stampa universitaria, 121 p.] *Meta*, 63(3), 843-844.
<https://doi.org/10.7202/1060182ar>

traductrices et traducteurs professionnels dans le monde d'aujourd'hui...

Il y aurait tant à faire, et l'on y est presque lorsque Barbara Cassin, au sujet de Gorgias, écrit «une traduction serait ainsi de l'ordre de l'arborescence évolutive plutôt que de la ligne» (p. 108). Elle appelle au demeurant elle-même de ses vœux une telle convergence (p. 144-145)... Mais ce n'est pas ici l'essentiel, et elle admet elle-même, là encore avec une certaine espièglerie, que sa vindicte contre Google pourrait bien venir d'un refus de la Commission européenne de financer un de ses projets au motif que «[l']Europe ne subventionne que ce qui concerne la traduction assistée par ordinateur» (p. 127, avec une variante à la p. 23).

Finalement, le lecteur se trouve ainsi devant une brillante récapitulation d'une œuvre à la fois variée, exigeante et cohérente, mais d'une cohérence qui n'est pas un enfermement et accueille la contradiction comme un enrichissement. Il s'agit d'un livre important pour le traducteur et la traduction, et on peut se prendre à espérer qu'il augure, concernant l'informatisation croissante d'une partie de cette activité, d'une meilleure compréhension entre ces domaines aujourd'hui fort distincts que sont la traduction littéraire et philosophique, d'une part, et la traduction pragmatique, d'autre part, qui pour être une utilisatrice raisonnée des outils numériques, parmi lesquels la traduction automatique, pourrait tout à fait se reconnaître dans beaucoup des opinions ici formulées. Là aussi, il devrait y avoir moyen – il y aurait en tout cas intérêt – de compliquer l'universel: «Le chantier est ouvert et j'aime à penser que la traduction peut servir de modèle de savoir-faire avec les différences» (p. 202-203).

NICOLAS FROELIGER

Université Paris Diderot, Paris, France

NOTES

1. GORGAS DE LEONTINOI (IV^e av. J.-C./1964): Sur le non-être ou sur la nature. In: Jean VOILQUIN, dir. *Penseurs grecs avant Socrate*. Paris: GF-Flammarion, 218-222.
2. CASSIN, Barbara (2004): Traduire. In: Barbara CASSIN, dir. *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*. Paris: Éditions du Seuil/Éditions Le Robert, 1305-1320.
3. *Après Babel, traduire* (14 décembre 2016-20 mars 2017): Marseille: Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Consulté le 3 septembre 2018, <<http://www.musee.org/programme/exposition-et-temps-forts/apres-babel-traduire>>.
4. CASSIN, Barbara, dir. (2004): *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*. Paris: Éditions du Seuil/Éditions Le Robert.

5. LACOUR, Philippe, BÉNEL, Aurélien, ZAMBON, Diana, et al. (Dernière mise à jour: 12 juin 2015): *TraduXio*. Version 2.1. *Hypertropic*. Consulté le 21 septembre 2017, <<http://tradu-xio.hypertropic.org/>>.

RÉFÉRENCES

- BOURRIGAU, Didier et SLODZIAN, Monique (1999): Pour une terminologie textuelle. *Terminologies nouvelles*. 19:29-32.
- ECO, Umberto (2003/2006): *Dire presque la même chose – Expériences de traduction*. (Traduit de l'italien par Myriem BOUZAHER) Paris: Grasset.
- LACOUR, Philippe, BÉNEL, Aurélien, EYRAUD, Franck, et al. (2010): TIC, collaboration et traduction: vers de nouveaux laboratoires numériques de translocalisation culturelle. In: Nicolas FROELIGER et Jean-René LADMIRAL, dir. *De la localisation à la délocalisation – le facteur local en traduction*. *Meta*. 55(4):674-692.
- PERGNIER, Maurice (1978/2017): *Les Fondements sociolinguistiques de la traduction*. Traductologiques. Paris: Les Belles Lettres.
- RASTIER, François (2010): Web Semantics versus the Semantic Web? The problem of keyness. In: Marina BONDI et Mike SCOTT, dir. *Keyness in Texts*. Amsterdam/Philadelphie: John Benjamins, 93-110.
- LEONCINI BARTOLI, Antonella (2016): *Guides de rédaction et traduction dans le cadre de l'Union européenne*. Rome: Centro d'informazione e stampa universitaria, 121 p.

Cet astucieux livret se situe à mi-chemin entre le compte rendu de recherche et le manuel de formation. Il présente en effet les résultats d'une enquête réalisée sur les manuels de rédaction de l'Union européenne et d'une interrogation sur la mise en application de leurs recommandations telles qu'on peut les constater à partir de la pratique traduisante. La principale originalité de cette analyse réside dans la réflexion qui est menée sur l'influence que les normes de rédaction exercent sur la traduction. Cette exploration se révèle très utile pour le traducteur en herbe car elle situe bien les enjeux entre conception de documents et transmission de textes, surtout réglementaires.

Le livre est divisé en trois parties, la première consacrée à la politique linguistique de l'Union européenne, surtout en ce qui concerne la traduction; la deuxième à l'analyse des guides de rédaction, et la troisième à la confrontation entre les préconisations des manuels et la pratique traduisante telle qu'elle peut être constatée dans les textes de l'Union.

La première partie donc définit la politique linguistique en termes généraux et par rapport à la traduction en particulier, sans pour autant oublier de mentionner la terminologie. L'auteure prend comme exemple de politique linguistique menée au niveau européen les efforts de simplification de la langue juridique et administrative. La deuxième partie est dévolue à l'analyse de trois guides de rédaction parus entre 2009 et 2013. Après un aperçu des grandes préoccupations de ces manuels (clarté, simplicité, implication du destinataire...), on passe à une analyse minutieuse des passages où la traduction est explicitement évoquée et ceux, plus nombreux, où elle est sous-entendue, tout en prenant en compte non seulement les versions française et anglaise, mais aussi italienne, espagnole et allemande. Cet examen se termine par un inventaire des mesures à prendre pour garantir la qualité à la fois de la rédaction et de la traduction. La troisième partie est une analyse de certains points saillants repérés dans les manuels de rédaction tels qu'ils se manifestent dans des textes traduits de différentes institutions européennes. Un de ces points est la répétition, souvent tolérée, voire promue, dans la rédaction en langue anglaise mais considérée comme disgracieuse en français et en italien. Elle est analysée de plusieurs points de vue, exemples plurilingues à l'appui, encore une originalité du livre par rapport aux manuels de traduction existants. La question de la néologie, qui peut se manifester très différemment dans les différentes langues nationales, fait l'objet d'un développement considérable et l'analyse s'appuie sur de nombreux exemples. Une tendance à la néologie se manifeste sous la forme des resémantisations, sous la forme d'une spécialisation de sens, comme pour *transparence*, *cohésion*, *coopération*, *harmonisation*, *subsidiarité*, qui ont tous évolué au fil des révisions successives de définition dans le contexte institutionnel européen. Les métaphores – comme *acquis communautaire* ou *déficit démocratique* – peuvent également être comprises en termes des formules telles que Alice Krieg-Planque (2009) les décrit. Une partie du second corpus est composé de textes sur la cybersécurité, et il n'est donc pas étonnant de constater que les différentes langues réagissent diversement devant le déferlement de termes de langue anglaise, conçus et répandus dans la langue véhiculaire du cyberspace. Le français est la langue qui a le plus systématiquement recours à la néologie interne, et on constate que les préconisations du dispositif d'enrichissement de la langue française reçoivent souvent un meilleur accueil sur le plan européen que national.

Ce livre est extrêmement bien documenté : il s'appuie non seulement sur des sources primaires très fiables, mais aussi sur les études de traduction, de terminologie et de sociolinguistique réalisées

dans l'espace francophone et parfois au-delà. La terminologie est souvent évoquée dans les pages de ce manuel, mais elle est rarement thématisée. Le sort des termes à traduire issus de systèmes juridiques différents et souvent peu compatibles n'est pas approfondi ni le rôle de la définition dans la désambiguïsation des quasi-synonymes ou dans l'enrichissement de la base de données terminologiques IATE¹.

Mais ce sont des sujets marginaux par rapport aux préoccupations principales de ce livre engagé. Pour l'auteure, il importe que le lecteur saisisse la relation entre rédaction et traduction, deux faces d'un même acte de communication où il en va de la réussite de l'aventure européenne. Son audience est donc au moins triple : il s'adresse bien entendu aux traductologues, qui trouveront une grande variété d'exemples finement analysés illustrant bien l'intérêt d'une théorisation de l'activité traduisante. Il est également destiné aux étudiants en traduction – surtout à ceux qui se destinent à exercer leur profession dans un milieu institutionnel, en les initiant à des dimensions de l'analyse traductionnelle traditionnellement peu explorées. Il intéressera enfin les responsables européens des services de rédaction et de traduction, qui profiteront de ce retour circonstancié sur leur travail.

JOHN HUMBLEY

Université Paris 7-Diderot, Paris, France

NOTES

1. CENTRE DE TRADUCTION DES ORGANES DE L'UNION EUROPÉENNE (Dernière mise à jour : 7 décembre 2018) : *Interactive Terminology for Europe (IATE)*. Version 1.15.0. Luxembourg : Union européenne. Consulté le 29 novembre 2018, <<http://iate.europa.eu/>>.

RÉFÉRENCES

KRIEG-PANQUE, Alice (2009) : *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. Paris : Presses universitaires de Franche-Comté.

GUO, Fang (2016) : *La Traduction et la réception de la littérature chinoise moderne en France*. Paris : Classiques Garnier, 403 p.

Most of the current research on the cultural exchange between France and China focuses on the reception of French literature in China rather than on the inverse scenario, the reception of Chinese literature in France. This is primarily due to the fact that the establishment of Chinese modernity is deeply indebted to the translation of Western texts during the late Qing period (1644-1912), on topics ranging from literature, religion, philosophy,